

„ degré de latitude & deux cent cinquante-
 „ deux de longitude, ainsi que par le rap-
 „ port de Théodore Gérard, qui, après avoir
 „ passé le détroit de Magellan, porté par les
 „ tempêtes au soixante-quatrième degré de
 „ latitude méridionale, vit à cette hauteur
 „ un país montagneux & couvert de neige,
 „ semblable à la Norwege, & qui paroissoit
 „ s'étendre de l'est à l'ouest ;,

Il se présente ici trois réflexions qu'il ne faut pas négliger, si on veut apprécier au juste les découvertes faites dans ce voyage. C'est
 1°. que la nullité du continent austral nous avoit déjà été démontrée par d'autres navigateurs, en particulier par Mr. Surville*. 2°. Que la découverte de la nullité d'un continent, n'est pas à beaucoup près du même intérêt ni de la même conséquence, que la découverte d'un continent réel, & qu'ainsi les voyages de Colomb, de Magalanes &c, font d'une toute autre considération que celui de Mr. Cook.
 3°. Que cette terre découverte au sud-est de la Nouvelle-Hollande, que l'éditeur croit être si considérable, n'est vraisemblablement qu'une île, ou une langue de terre de très-peu d'étendue; car c'est sur de pareilles conjectures qu'on avoit assuré l'existence du continent austral (a), & ces conjectures aiant été démenties

* V. le J. du
 1. Avril
 1775, p. 475

(a) On voit encore ici combien les erreurs s'accréditent chez les savans de toutes les classes. Ce continent, qui étoit une chimere, a fait la base d'un système physique sur l'équilibre du globe (1. Avril 1775, p. 479). Riccioli a déterminé le nombre de ses habitans, qui vont, selon lui, à 100 millions.